

**DEBOUT
AVEC VOUS
DEBOUT
POUR VOUS**



Lettre pastorale

**Mgr Christian Rodembourg, m.s.a.
Évêque de Saint-Hyacinthe**

**« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures? » (Lc 24, 32)**



Chers frères et sœurs bien-aimés,

Au seuil de ma cinquième année d'épiscopat auprès de vous et alors que notre monde continue de traverser vents et marées, je pense à ce passage du Sermon sur la montagne où Jésus nous dit comment mettre en pratique la

Parole en évoquant la construction d'une maison sur le roc : « *La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.* » (Mt 7, 25)

Une vision claire

La question qui anime mon cœur de pasteur en permanence est celle-ci : sur quel roc bâtissons-nous la vie de nos couples et de nos familles, la vie de nos communautés religieuses, la vie de nos communautés chrétiennes, la vie de notre Église diocésaine, la vie en société?

Ces derniers mois, de nombreux événements touchent les reins et les cœurs de nombreuses populations : en plus de la crise sanitaire internationale, je pense aux urgents enjeux climatiques, aux incendies de forêts, aux inondations, aux diverses crises politiques vécues dans plusieurs pays, au défi de la coexistence et du respect mutuel, etc. Du côté de l'Église, les épreuves et les défis à relever ne manquent pas non plus : les discours hostiles se multiplient, l'indifférence s'accroît, l'analphabétisme religieux se creuse. En ces temps difficiles, plusieurs sont davantage enclins à croire en leurs doutes et à douter de leur foi.

Allons-nous nous laisser ronger par tout cela? Allons-nous capituler et déclarer forfait ou, pire encore, déclarer faillite? Non!

Rappelons-nous ce qu'écrit saint Paul aux Romains : « *Le Christ Jésus est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous; alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? la détresse? l'angoisse? la persécution? la faim? le dénuement? le danger? le glaive? (...) Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » (Rm 8, 34b – 35; 39)

Laissons-nous séduire par le Christ

Alors que nous débutons une nouvelle année pastorale, à la suite de mes lettres pastorales précédentes, revisitons les fondements mêmes de notre foi. En tant que pasteur de l'Église diocésaine de Saint-Hyacinthe, c'est la vision que je vous invite à approfondir, de jour en jour, pour continuer, avec crédibilité, en toute simplicité et en vérité, de porter la joie de l'Évangile, de propager l'espérance qui nous habite et d'être, de plus en plus, des témoins de l'immense tendresse du Seigneur pour la famille humaine.

« *Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit; tu m'as saisi, et tu as réussi.* » (Jr 20,7)

Vous le savez, j'insiste à temps et à contretemps sur l'importance de la rencontre personnelle avec le Christ. C'est cela qui nous fait vivre ou qui devrait nous faire vivre chacune de nos journées. J'aime souligner avec force l'importance d'enraciner toutes les facettes de notre vie quotidienne dans le cœur de Dieu afin d'accomplir la mission qu'Il nous confie aux uns et aux autres. Plus que jamais, donnons-nous les moyens d'être reliés en permanence à la source de notre foi qu'est Jésus-Christ.

À la suite de tant de générations de sœurs et de frères croyants qui nous précèdent, à la suite de tant de vénérables, bienheureux et saints qui ont marqué l'histoire de notre Église diocésaine, marchons dans les pas du Ressuscité. C'est en cela que nous assumons pleinement notre originalité de disciples-missionnaires dans le monde actuel.

Dans ce monde inquiet, trop souvent à la recherche effrénée du bien-être égoïste et stérile, proposons la fraîcheur et la fertilité de l'Évangile, déployons de nouveaux modes de relations et d'hospitalité entre nous ainsi qu'avec nos frères et nos sœurs en humanité, en harmonie avec la Création, don de Dieu.

À la suite de Marie, « *la servante du Seigneur* » (Lc 1, 38) et dans les pas de saint Joseph en cette année qui lui est consacrée, avec simplicité et humilité, vivons avec confiance et sérénité l'engagement de notre baptême, sobrement et humblement dédiés au service qui nous est confié dans nos vies de couples et de familles, dans nos communautés chrétiennes, dans nos communautés religieuses, dans l'Église diocésaine de Saint-Hyacinthe, dans la société.

Lorsque nous relisons l'histoire de l'Église depuis deux mille ans, nous constatons combien elle a connu régulièrement des difficultés à surmonter, des temps de crise à traverser, des périodes d'ajustement à concrétiser. Si nous regardons notre cheminement personnel, nous y reconnaitrons aussi de tels moments car tous les êtres vivants traversent des crises de croissance et de mise au point.

Ce qui compte vraiment ne se mesure pas. Méfions-nous des statistiques et des chiffres qui pourraient nous impressionner et nous décourager. Ils sont trompeurs. Je me souviens d'avoir entendu, dans ma jeunesse, lors d'une conversation avec le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles, combien son souci ne résidait pas dans le nombre de personnes présentes à telle ou telle célébration mais plutôt si les personnes présentes, à cette occasion, rencontraient vraiment le Christ au plus intime de leur cœur et de leur vie. Je partage cette préoccupation depuis cette conversation et je la porte aujourd'hui comme évêque : comment aider nos frères et nos sœurs en humanité à vivre une rencontre personnelle avec le Christ et que cela change réellement leur vie? Tel est l'enjeu de notre mission.

Soyons à l'écoute de l'Esprit Saint

La vocation de l'Église – en fait, notre identité de disciples-missionnaires – c'est d'annoncer l'Évangile, de le partager autour de nous, de le traduire en actes concrets au quotidien avec les forces et les fragilités qui nous sont propres.

Afin d'accomplir cette mission en demeurant enracinés dans le cœur de Dieu, Jésus l'a promis, Il ne nous laisse pas seuls. L'Esprit Saint, don de Dieu pour la vie du monde, nous est donné : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.* » (Jn 14, 16-17)

Régulièrement, j'entends dire : « Il faut que cela change en Église »! Fort bien! Par où commencer? Et, si cela changeait d'abord en chacune et en chacun de nous? Sans accueillir le souffle de l'Esprit en chacune et en chacun de nous, cela sera-t-il possible? Il est aisé de vouloir voir des changements chez l'autre... mais en soi, qu'en est-il?

Le pape François vient de rappeler combien « *nous ne pourrions réformer l'Église qu'à partir d'un discernement de la volonté de Dieu dans notre vie quotidienne, qu'à partir d'une transformation, guidés par l'Esprit Saint. Cette transformation passe par une réforme personnelle. Laissons l'Esprit Saint, don de Dieu dans nos cœurs, nous rappeler l'enseignement de Jésus pour le mettre en pratique.* » (Intention de prière du mois d'août 2021)

Oui, chers frères et sœurs bien-aimés, c'est bien en chacune et en chacun de nous, dans le cœur profond, lieu de la rencontre personnelle avec le Seigneur, que tout commence. Osons assumer notre part de coresponsabilité dans cette transformation désirée...

Faisons route ensemble...

Une des péripécies de l'Évangile qui m'aide dans mon ministère depuis de très nombreuses années est le récit de l'apparition aux disciples d'Emmaüs en Luc 24, 13-35. On y découvre la pédagogie de Jésus qui fait route avec les deux disciples, les écoute, les enseigne, leur ouvre les yeux. De nuit, ils retournent vers Jérusalem témoigner de ce qu'ils ont vécu sur la route.

À la suite des retrouvailles fraternelles de ce début d'année pastorale, avec l'appui de l'équipe diocésaine, j'invite tous les chrétiennes et les chrétiens à sortir des sentiers battus en nous mettant à l'écoute les uns des autres, en s'engageant généreusement, en coopérant non seulement en paroisse mais aussi en région, en se faisant proches les uns des autres, en faisant route ensemble, en osant devenir des témoins audacieux de l'Évangile en actes.



« J'invite à sortir des sentiers battus... en faisant route ensemble... »

Une expérience synodale

Le 17 octobre prochain, à l'invitation du pape François, dans notre diocèse comme dans tous les diocèses du monde, nous célébrerons l'ouverture d'une expérience synodale. Comme le Pape l'a rappelé à plusieurs reprises, il ne s'agira pas d'un « acte simplement administratif ou structurel » ni d'une sorte de manifestation de « parlementarisme » ou d'« affrontement idéologique ». Le Pape nous invite à une expérience de « discernement dans l'Esprit Saint » et de « coresponsabilité » en vue d'une conversion des cœurs. J'ose espérer que beaucoup d'entre nous y participeront avec joie, bienveillance et sollicitude.

À nos marques!...

Nos fronts sont marqués des signes sacrés. Notre foi est christologique, solidaire et missionnaire. Dans les pas du Christ, sous l'impulsion de l'Esprit, avançons ensemble, en ouvrières et ouvriers de la paix, au milieu des méandres du quotidien. Tenons fermes dans la foi, la charité et l'espérance.

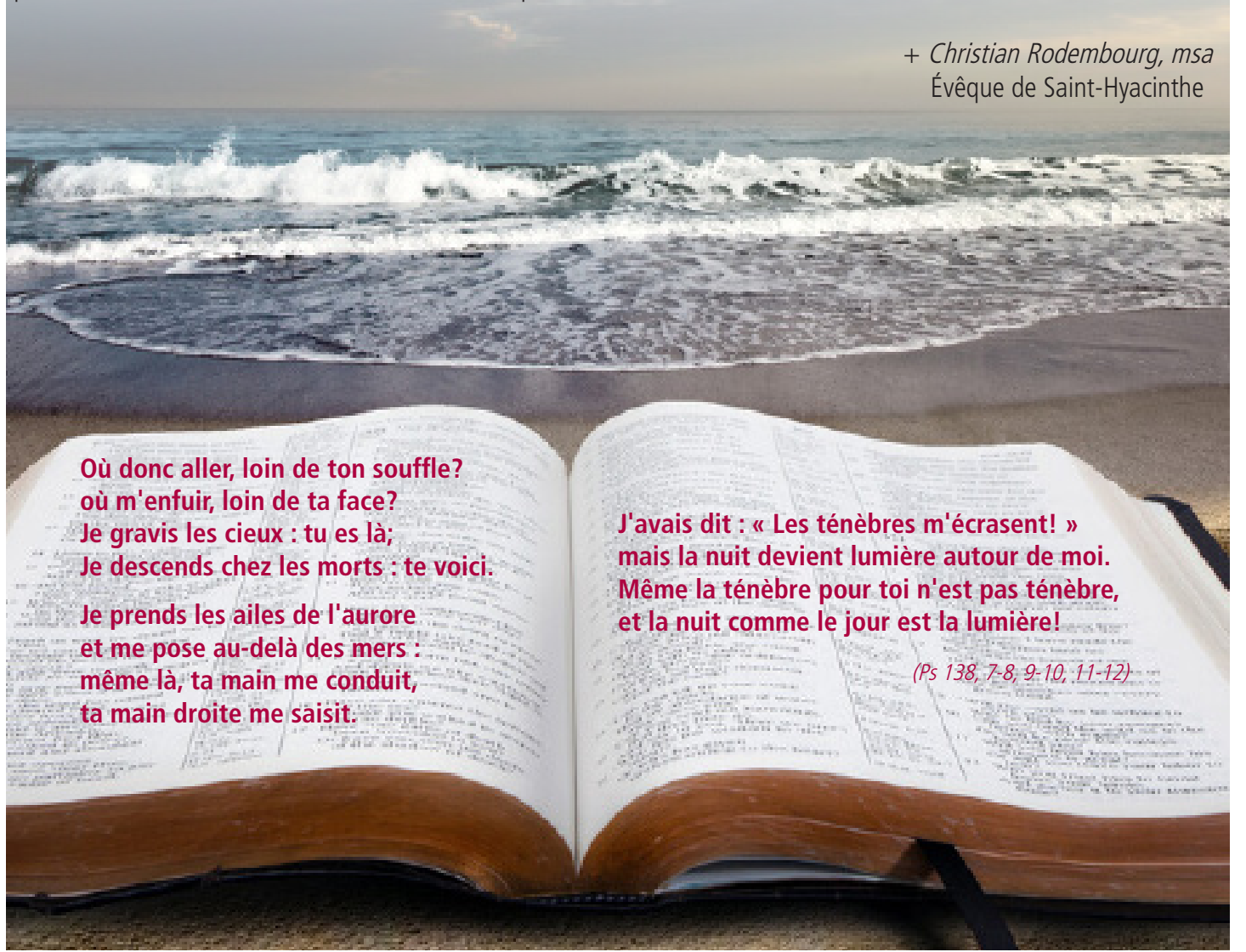
Le Royaume de Dieu est notre horizon. Il est là, tout proche de nous. N'emportons avec nous que l'amour et l'immense tendresse de Dieu.

Loin d'abandonner le combat, demeurons DEBOUT! Christ est debout. Il fait route avec nous. Soyons debout AVEC et POUR celles et ceux vers qui le Seigneur nous envoie, jour après jour.

À celles et ceux qui nous accueillent comme à celles et ceux qui nous chassent, osons annoncer la Bonne Nouvelle : « *Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.* » (Mt 11,5) À l'image des disciples d'Emmaüs, notre cœur est-il tout brûlant?

Êtes-vous prêts?... Sommes-nous prêts?... Suis-je prêt?...

+ *Christian Rodembourg, msa*
Évêque de Saint-Hyacinthe



Où donc aller, loin de ton souffle?
où m'enfuir, loin de ta face?
Je gravis les cieux : tu es là;
Je descends chez les morts : te voici.
Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit,
ta main droite me saisit.

J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent! »
mais la nuit devient lumière autour de moi.
Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est la lumière!

(Ps 138, 7-8, 9-10, 11-12)